



Cordée Spéléo Occitane
SGCAF



- Date de la sortie : **2 juin 2017**
- Cavité / zone de prospection : **Scialet des Fleurs Blanches**
- Massif : **Vercors**
- Commune : **Font d'Urle**

- Personnes présentes **Daniel Bonnet (COSOC)**
Gilles Palué (SGCAF)

- Temps Passé Sous Terre : **10h30**
- Type de la sortie : Prospection,
Classique, Exploration, Scientifique, Initiation,
Plongée **Désob.**
- Rédacteurs **GP**

Au cours de la descente, on repère une vilaine tonche (au niveau du maillon rapide dans l'oreille gauche du chaise double du fractio du premier pendule de la voie équipée à gauche dans le second P25, pour être précis). L'usure est due au fait qu'on tire sur la corde en travers pour se rapprocher du fractio. La gaine de la corde est coupée sur la moitié qui est en contact avec le maillon, ainsi que deux brins. Les autres brins ne sont pas beaux non plus. Avec plus d'une centaine de passages par an, les équipements qui travaillent légèrement de biais s'usent de manière très visible ! C'est une bonne école pour apprendre à apprécier toute la différence qu'il y a entre les techniques légères et les techniques lourdes, dont chacune a son domaine d'application qui lui est propre.

Après rectification du noeud, on continue notre descente jusqu'au méandre de -120, où l'on perce encore quelques trous de finition. On commence à se geler. On arrive finalement à la sortie du méandre de l'os à peine réchauffé, où un bon repas nous attend (celui qu'on a amené avec nous, je précise pour ceux qui ne connaissent pas).

Le premier objectif du jour est le sommet du réseau Delphine, où une étroiture ventilée pourrait à terme donner un accès plus aisé au réseau (cette étroiture est à -70 environ, la couche de marne n'étant plus qu'à -30 à ce niveau-là). Daniel m'affirme qu'on y sera dans 3/4 h (!). On commence la montée, où j'admire le travail d'escalade en artificiel d'Aurélien et la distance qui séparent les goujons : un bon 1,50m sur un mur lisse comme les fesses d'un bébé. On remarque au passage en haut de la première escalade une galerie de 4x5m juste en face, qui est peut-être l'équivalent des Rataillons orienté vers le sud. Ce sera un objectif intéressant à atteindre.

Une demi-heure plus tard, on arrive dans un petit niveau de galeries fossiles suspendues dans le réseau Delphine vers -100. Il s'agit d'anciennes galeries noyées assez spacieuses, qui étaient à moitié pleines de sédiments d'argile très fine, sans aucun sable ni gravier.



Daniel est assis sur un empilage de sédiments très fins, formant un petit col qui nous sépare de la salle voisine par laquelle on arrive.



Au dessus le plafond est tapissé de coupoles.

Juste au dessus des sédiments, on trouve les restes d'un ancien plancher stalagmitique. Dessous les sédiments sont partis.



Quelques mètres plus loin, on observe une belle cheminée de 8/10m facile à grimper en libre, avec un départ de 80cm de diamètre au sommet. La cheminée est truffée de coupoles plus petites, elle pourrait être l'ancien exutoire de cette galerie lorsqu'elle était en charge. A voir donc !



La cheminée truffée de coupoles, montant à 70°.

On quitte cette jolie salle et un petit méandre très court nous amène au pied d'une belle cheminée circulaire de 25m de haut, de volume équivalent au P32 des Fleurs Blanches. Je plains Patrick Brachet qui a dû se geler ici en assurant Auré dans une ambiance semi-arrosée, malgré la célérité de ce dernier. Au sommet une vire plein vide un peu vertigineuse donne au pied d'un petit ressaut de 5m. A son sommet l'étranglement à aménager. Enfin ! Derrière on devine un boyau pas très gros, à peine pénétrable, très faiblement soufflant (régime estival), qui résonne comme un tube. On n'arrive pas à voir dedans à cause de la coulée qui gêne le passage. On est juste sous une couche de calcaires plus gris (plus marneux). Si ce passage ne donne rien, il y en a sûrement d'autres qui permettront d'avancer, car malheureusement c'est le lot de tout affluent de se ramifier en un chevelu de méandres plus ou moins grands lorsqu'on se rapproche de son bassin d'alimentation souvent très local : Si ce passage ne donne rien, d'autres paierons sûrement. Après quelques déboires avec la ligne, on procède à l'agrandissement énergétique qui s'impose et plions bagage, les gaz stagnant en haut de la cheminée.

Nous arrivons finalement assez tard à notre deuxième objectif du jour, l'agrandissement du méandre des Fleurs Blanches vers -120, où nous n'avons plus qu'à charger les trous et prendre le chemin de la sortie.